

**Sujet :** [INTERNET] Projet Dekervel Noordpeene

**De :** maud dehennault <maud.dehennault@sfr.fr>

**Date :** 18/12/2020 15:37

**Pour :** pref-installations-classees <pref-installations-classees@nord.gouv.fr>

Madame ou Monsieur,

Vous trouverez ci-joint, en fichier PDF, un avis défavorable concernant l'extension d'un poulailler par la famille Dekergel à Noordpeene.

Veuillez agréer nos cordiales salutations.

Mme et M. Dehennault.

10 rue de l'Epinette

La Croix de Bac

STTENWERCK.

---

—Pièces jointes :—

Nordpeene Enquête publique Maud.pdf

221 Ko

## PROJET DEKERVEL NOORDPEENE

Cet élevage comporte aujourd'hui un total de 28.600 emplacements de poulets. Vu l'installation de leur fils avec eux, le projet des exploitants est de porter l'effectif maximal de volailles à 61.600 animaux.

On peut se demander ce qui a poussé cette exploitation agricole à s'orienter vers un élevage industriel, ce qui n'était pas leur optique de départ. Pourquoi pas une production « label », plus respectueuse de l'environnement, et donnant de la viande de meilleure qualité ?

En effet, la production industrielle de poulets est émettrice de gaz à effet de serre. On estime que pour produire 1 kg de poulet, 7 kg de CO<sub>2</sub> sont émis ! C'est certes moins que pour l'élevage bovin, mais si l'on multiplie ce chiffre par le nombre d'animaux concernés, le résultat est loin d'être négligeable (FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations), 2013. Tackling Climate Change Through Livestock - A Global Assessment of Emissions and Mitigation Opportunities, Rome, 116 p. (p. 38, table 9). Disponible en ligne : <http://www.fao.org/3/a-i3437e.pdf> (consulté le 1er mars 2018))

Or, nous savons que la Commission Européenne vient de mettre la France en demeure d'améliorer ses règles en matière de pollution atmosphérique, en particulier de réduire les émissions d'ammoniac. La France est le 2<sup>e</sup> plus mauvais élève de l'Europe pour la production d'ammoniac (568.243 t/an en 2017, valeurs très voisines chaque année depuis 20 ans (Source : AAE)

Par ailleurs le Nord-Pas de Calais est plus mauvais que la moyenne nationale dans ce domaine. Rappelons que en France, 97 % de la pollution en ammoniac est d'origine agricole, dont 80% proviennent de l'élevage (S. Portejoie : INRA Prod Anim ; 2020,15 (3), 151-160).

Ce projet va donc à l'encontre de tout ce qui est actuellement recommandé, recommandations que la France s'est engagée à respecter.

Comment réduire la production d'ammoniac si on autorise l'installation de ce genre de structures qui ne font qu'aggraver les choses ?

Rappelons que la pollution atmosphérique est responsable de nombreuses maladies : asthme, toux, bronchite chronique, bronchiolite chez les enfants, dyspnée, allergies respiratoires, accidents vasculaires cérébraux, maladies cardio-vasculaires comme infarctus du myocarde, angine de poitrine, et cancers... La pollution atmosphérique tue en France 48.000 personnes chaque année. (Pour argumenter ceci, je précise que je suis docteur en médecine)

Par ailleurs, l'élevage de poulets nécessite d'importants besoins en eau. Il faut ainsi plus de 6000 litres d'eau (hors eau de pluie) pour produire 1 kg de protéines de viande de poulet, alors que les protéines végétales en nécessitent environ 15 à 30 % de moins (MEKONNEN, M. M., HOEKSTRA, A. Y. A Global Assessment of the Water Footprint of Farm Animal Products, 2012. Disponible en ligne :

<http://waterfootprint.org/media/downloads/Mekonnen-Hoekstra-2012-WaterFootprintFarmAnimalProducts.pdf> (consulté le 1er mars 2018).)

Dans ce projet, on ignore l'impact de la quantité d'eau puisée par le forage dans la nappe phréatique ? Les phases de sécheresse étant de plus en plus présentes, cela constitue une menace pour l'environnement (affaiblissement de la biodiversité...) et l'habitat (fissures...).

Concernant l'épandage, on peut réellement s'inquiéter de son effet sur la pollution des eaux et des sols, alors que Clairmarais, qui, comme son nom l'indique, est une zone

humide et de marais, avec sa riche biodiversité, ne se situe qu'à 1km du site d'exploitation.

Autre point : grosse interrogation sur la qualité des poulets ainsi produits, dans des conditions inacceptables. Extrait de « Label Rouge & Agriculture Biologique » : L'élevage standard des poulets de chair: Environ 850 millions de poulets de chair sont élevés chaque année en France. Plus de 90 % sont élevés intensivement, dans des hangars sans fenêtre, qui peuvent contenir de 10.000 à 100.000 volailles. Ils subissent des périodes d'éclairage artificiel quasi constantes avec très peu de périodes d'obscurité. On compte 15 à 24 poulets / m<sup>2</sup>. Les poulets sont abattus à environ 40 jours, c'est-à-dire deux fois plus vite que les poulets Label Rouge ou bio. Les animaux n'ont jamais accès à un parcours extérieur. La litière devient vite exécration et dégage une forte odeur d'ammoniac. Dans les élevages intensifs, on utilise des souches de poulets à croissance rapide. Le corps des poulets se développe rapidement, mais le cœur, les poumons et les pattes ne connaissent pas la même évolution. De ce fait, des millions de poulets souffrent de douloureuses déformations des pattes ou de paralysies. Beaucoup de poulets souffrent également d'insuffisance cardiaque. Du fait des densités d'élevage excessives, la mortalité est plus importante, les animaux souffrent d'ampoules sur la poitrine, de dermites, leurs os sont plus fragiles et donc les problèmes aux pattes sont plus nombreux. En outre, les poulets rencontrent des difficultés pour dormir car ils sont constamment dérangés par leurs congénères.

Ne pas dénoncer ces fermes-usines, ne pas y réagir, c'est comme donner l'accord des paysans pour le développement de ces productions animales industrielles où tout lien entre humain et animal est nié, où tous les êtres vivants (animaux et humains) sont utilisés pour satisfaire l'objectif de produire plus à moindre coût sans se soucier des conséquences.

Pour toutes ces raisons, nous sommes opposés à ce projet.

Dr Maud DEHENNAULT.

M. Alain DEHENNAULT.